

INSTALLATION SCULPTURE PHOTOGRAPHIE  
VERNISSAGE LE 5 JUILLET 18H

# LE CYCLE LA VAGUE

CHATEAU VARGOZ | SÉRIGNAN

MEHDI MELHAOUI | CÉDRIC MATET

5 JUILLET | 18 AOUT

Ouverture du Mercredi

au Samedi de 15h à 19h



VAR  
GOZ  
Château



# DOSSIER DE PRESSE

Le chateau Vargoz présente :  
LE CYCLE & LA VAGUE  
Mehdi MELHAOUI - Cédric MATET  
INSTALLATION SCULPTURE PHOTOGRAPHIE

Chateau Vargoz - Sérignan - Vernissage le 5 juillet 2013 à 18h  
Exposition du 5 juillet au 18 Aout  
- ouverture du Mercredi au Samedi de 15h à 19h

Une installation pluridisciplinaire envahit le Chateau Vargoz cet été  
Insitu, une sculpture monumentale de Mehdi Melhaoui  
Une installation sur le parvis de Cédric Matet  
ainsi que des tirages grand format, des axes de recherches et des vidéos

Les deux artistes ont travaillé sur le site, le territoire.  
Ils ont construit et déconstruit leur interprétation des espaces, de l'horizon, du res-  
senti dans un cycle initiatique.  
Tandis que Mehdi investit l'acier, la forme, l'impression d'écrasement face à son  
installation, Cédric s'approprie l'espace au sol et guide ses modèles à travers un  
cycle imaginaire dont le résultat sera exposé en grand format dans une des pièces  
du chateau.  
Leurs recherches se sont croisées, nourries et installées dans cet espace  
intérieur/extérieur hors norme.

Ils proposent au public un voyage à travers les thèmes qui leur sont chers, où cha-  
cun pourra appréhender son horizon, son expérience du cycle et sa propre vérité.

On a pu voir la pièce que présentera Mehdi à la sortie d'atelier/finissage à Mar-  
seillan où il était en résidence pour le LIVING ROOM le 8 juin.  
Cédric, dans le cadre du festival populaire d'art contemporain Entre chien & loup,  
a présenté des affiches grand format extraites du travail "l'étoffe même du corps"  
les 25 et 26 mai sur les murs du centre de Loupian.

## note d'intention Cedric MATET:

«Un médium ne saurait avoir valeur de modèle que si ses règles, son  
opérativité, sont transférables en dehors de toute contrainte technique.»

Rosalind Kraus  
dans «Marcel Duchamp ou le champ imaginaire»,  
Le Photographique.

Ce projet, fait suite, par sa scénographie et sa mise en œuvre à mes  
recherches précédentes sur le portrait, le rapport au modèle, ainsi que le

travail sur la corporéité et la mise en espace du corps et des personnages.

la mise en œuvre du projet s'organisera autour de 5 thèmes, qui seront 5 espaces de prise de vue. A travers ces 5 scènes, se cristalliseront les différentes contraintes, et vecteurs du photographique.

Ces scènes seront les suivantes

- 1/ la dissimulation – l'intérieur/l'ordre
- 2/ l'envol – l'air/l'énergie
- 3/ la conquête – l'espace/le souffle
- 4/ l'abandon – le sol/la pesanteur
- 5/ la terre – le centre/le désordre

Il s'agit en effet de reconsidérer les positions du modèle et du photographe et de remettre en cause leurs fonctions de leurs prérogatives. Le travail sur le portrait a pu m'amener à réfléchir sur le rapport au modèle, sur la prise de décision photographique et l'évolution du sujet. Le projet « l'étoffe même du corps » m'a conduit à réfléchir à l'espace, la gestion du champ photographique et l'énergie prise ou apportée au modèle.

Ces recherches m'amènent à me fixer pour ce projet ci, un protocole de placement, de thème, de narration, de mise en espace et en temps. Ces conditions définiront mon action photographique.

Ces différents facteurs seront :

- un schéma au sol qui définira l'emplacement du photographe, des modèles, et des intervenants. (J'entends par intervenants des chanteurs, des conteurs, des musiciens, ou tout autre forme d'action sonore et visuelle. Ces interventions dites « didascalies » seront autant de vecteurs accompagnant le modèle dans son thème et dans son comportement. Elles ne rentreront cependant pas dans le champ de la prise de vue)
- chaque zone sera qualifiée par un mot, un concept, une indication qualifiant le contexte et créant le cycle.
- un ordre sera également défini dans l'enchaînement des prises de vues correspondant à l'évolution du dit « cycle »
- enfin, une mise en lumière et en espace sera donnée à chaque champ de prise de vue, accompagnée par des éléments d'installation plastique.

Ces éléments seront des éléments de « cyclo », X panneaux incurvés, qui constitueront un complément de décor. Ce complément agira sur le lieu, le background. Nous les appellerons les « Cyclos »



## BIO Cedric MATET

« Aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours suivi la lumière, son trajet, ses percussions. Et dès l'enfance je savais qu'elle ne me montrait que ce qu'elle voulait, alors je suis devenu déterminé à prendre, à chercher ce qu'elle m'offrait et ce qu'elle dissimulait ... un peu comme une amie, solaire et secrète. »

Cédric Matet commence son initiation au plastique très jeune à l'atelier de Joël Florkowski à Frontignan, ce qui l'amènera un peu plus tard à suivre et à assister au projet Q'ua'nt'on mené par le collectif d'artistes ZYZOMYS. Il suivra une formation de Design graphique à Montpellier, puis obtiendra à Paris son diplôme de l'école de l'image les GOBELINS.

Tour à tour, Illustrateur, directeur artistique, scénographe, consultant, il travaille entre Paris et Sète au service de projets événementiels en indépendant. En 2001, il s'associe à un projet d'édition de livre d'artistes, Edith, dont il tirera une longue série de portrait qui amorceront son travail photographique. En 2009, il reprend ses études au Conservatoire des Arts et métiers en Aménagement du territoire, ce qui lui permet tant dans son métier de créatif

que dans ses recherches artistiques d'explorer les notions de territoires et de comprendre la ville.

Parallèlement à ses recherches autour de l'architecture, du corps et de l'identité, Il créera avec Pascale Ciapp et Thomas Andro l'évènement populaire d'art contemporain Entre chien & loup dont la première édition a eu lieu en 2012. Ses motivations dans ce projet sont liées à l'accessibilité à l'art contemporain et la richesse des échanges entre les différentes disciplines, qu'elles soient artistiques ou appliquées.

Il met en 2013 son savoir-faire et ses connaissances de la ville au service de la ville de Sète et du programme de rénovation des quartiers anciens dégradés. Le projet se nomme « Aux cœurs de notre ville ». En partenariat avec l'association Cétavoïr, avec Gilles Favier, Valérie Laquittant et Alain Pinol, Il produit une série de portraits et de photos d'architecture retraçant l'évolution des quartiers et de ses habitants.

Suite à sa rencontre avec Helen Martres en 2010, au festival off des Boutographies où ils exposaient tous les deux, il se lance dans un projet autour du corps : « L'étoffe même du corps ». Leur sujet sera la corporéité, le corps et son rapport au monde, à l'autre.

« Ce que j'aime dans ce projet, c'est qu'il nécessite beaucoup de temps, de patience vis-à-vis des modèles et des conditions de création. Malgré un protocole de création que nous avons voulu assez rigide, nous découvrons à chaque étape de nouveaux moyens, de nouveaux points de vue très enthousiasmants qui nous guide vers une forme de justesse dans la narration ... »

Texte de Rachel Caravella destiné aux curateurs :

Portraitiste version contemporaine, Cédric Matet plonge ses modèles dans un univers étrange

et baroque. Son travail s'affirme comme un art du portrait, à la frontière de la fiction et du réel.

A travers différentes inspirations modernes et classiques, issues de la peinture et du cinéma, il recherche dans son récit une forme de grâce, de beauté intemporelle et parfois dérangement.

Après une école de design graphique, il décroche son diplôme à l'école de l'image les Gobelins, et travaille en studio et pour des agences de publicité à Paris.

Il s'oriente dernièrement vers l'urbanisme et s'attache à comprendre la ville, ses réseaux, ses légendes et ses contemporains.

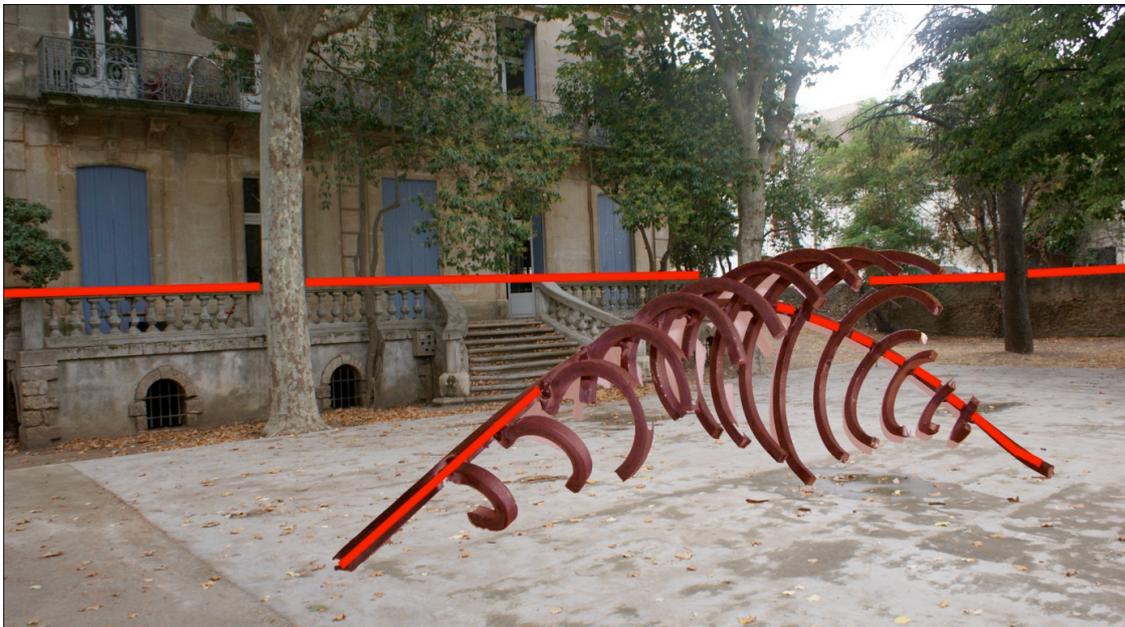
## Note d'intention Mehdi Melhaoui

« La vague, la prise de position est un acte de paysager »,  
15/10/2012

Je souhaite créer pour cette exposition au Château de Vargoz une recherche bien spécifique : celle du regard horizon. Une interrogation sur le monde par le déplacement et l'image du mouvement que j'ai déjà eu l'occasion d'expérimenter à travers mes photographies panoramique sur les littoraux, ou avec l'installation « boat ».

Partant du manifeste que constitue La vague, de Courbet 1869, j'explore le principe de remise en cause de cette fonction d'unification. Penser cet horizon comme principe de discordance et de dissension dans une unité de « voir ensemble ». Une problématique sans cesse à reconstituer.

Cette recherche prend la forme d'une installation basée sur la perception d'un horizon truqué et d'un volume : la vague.



La vague est un horizon vis-à-vis duquel on doit faire face, on doit prendre position. Cette présence qui se dresse devant nous remet fondamentalement en cause une définition du paysage par le seul point de vue. Face à la vague nulle quiétude : elle attend une réponse de notre part.

Cette mise en espace, dépassant d'1/3 la ligne du regard horizon, suivant un plan réel se situant dans la cour devant le château ce qui met en avant la force structurante presque tranchante de l'horizon – d'un horizon « truqué ». Jouer sur cette ligne de tension et non de jonction entre le paysage et la vague. L'espace changé, la perception sera en déséquilibre. Reste-il encore du paysage ou de l'horizon ?

« Sur une route, il n'est pas rare de voir une vague, une vague toute seule, une vague à part de l'océan » Henri Michaux, Ailleurs.



Cette Sculpture est réalisée dans le cadre d'une résidence de l'association «Living-room» à Marseillan  
<http://livingroomart.wordpress.com/>



Chateau VARGOZ rue du pont 34410 Sérignan  
Renseignements : 06 76 65 67 72 - 06 33 94 31 70